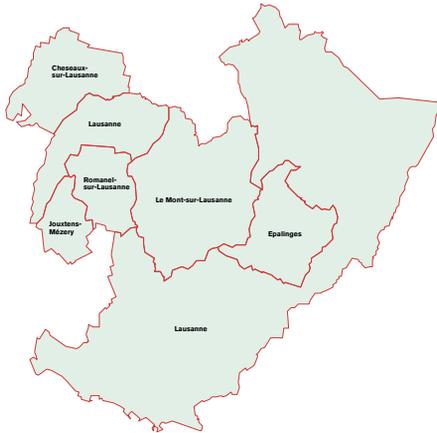


LAUSANNE: un district clé et éclectique à cheval entre ville et campagne

Les six communes du district de Lausanne sont en croissance démographique depuis de nombreuses années et doivent relever les défis que cela implique en termes d'infrastructures, d'éducation ou encore de mobilité. Elles ont beaucoup d'atouts pour cela. Panorama.



«Éclectique»... Tel est l'adjectif qui vient immédiatement à l'esprit lorsqu'il s'agit de qualifier le district de Lausanne. Depuis l'entrée en vigueur, voici déjà 17 ans, du découpage territorial découlant de la nouvelle constitution vaudoise, cette entité administrative et géographique ne se compose plus que de six communes. Elles étaient douze auparavant mais certaines d'entre elles ont rejoint en 2008 les districts voisins, celui de Lavaux-Oron et celui de l'Ouest lausannois.

Situées entre ville et campagne, souvent à cheval entre les deux, les six communes jouissent d'atouts divers et complémentaires. Il s'agit de Lausanne évidemment, à la fois chef-lieu, capitale cantonale et olympique, mais aussi d'Épalinges, du Mont-sur-Lausanne, de Romanel-sur-Lausanne, de Cheseaux et de Jouxten-Mézery. Plus de 173'000 habitants au total résidaient en 2023 sur ce territoire.

Une visite très attendue

Le lundi 27 mai prochain, le Conseil d'Etat vaudois consacrera sa traditionnelle visite annuelle à ce district. La dernière fois, c'était en 2012 et à l'époque, bien que ne comptant «que» 150'000 habitants, ce district était déjà le plus peuplé des dix composant notre canton. Pôle clé vaudois, tant du point de vue démographique qu'économique, les intérêts du district de Lausanne s'entremêlent avec ceux de ses voisins. C'est pourquoi, il est à la fois acteur et moteur de plusieurs projets dépassant de loin ses frontières.

Citons le fameux «projet d'agglomération Lausanne-Morges» (PALM). Les six communes du district sont parties prenantes dans ce projet phare de la politique fédérale des agglomérations dans



© B.H. Bisset

le Canton de Vaud lancé en 2007. Ses objectifs sont de garantir une croissance urbaine harmonieuse et respectueuse du paysage et de l'environnement, d'assurer les conditions de mobilité nécessaires à ce développement et de maintenir durablement l'attractivité résidentielle et économique.

Des projets pour grandir harmonieusement

On pourrait aussi mentionner «Métamorphose». Bien que centré sur Lausanne, ce projet fort du développement de la capitale vaudoise profite aussi à toutes les communes voisines et à leurs habitants. Il dote en effet la ville d'infrastructures sportives modernes et d'envergure, de deux quartiers écologiques pour plus de 10'500 habitants et de 4500 emplois autour d'axes de transports publics de qualité.

Plus largement, le district de Lausanne contribue à façonner la «métropole lémanique». Soit un territoire encore en construction incluant l'ensemble du bassin lémanique jusqu'à la France voisine. Il s'agit là d'une des régions les plus dynamiques au monde d'un point de vue institutionnel, économique, financier ou culturel.

Pour les cinq communes jouxtant Lausanne, cela ne va pas sans défis. Pas des moindres, celui d'appivoiser localement la croissance démographique qui accompagne ce mouvement, notam-

ment en termes de mobilité et d'infrastructures. Le tout en préservant tant que possible la richesse d'une identité locale que l'arrivée rapide de nouveaux venus a parfois tendance à diluer. Nous vous présentons ci-après l'essentiel à savoir sur les six communes du district de la plus grande à la plus petite.

LAUSANNE, «petite» ville qui a tout d'une grande

Avec plus de 150'000 habitants en 2023, la capitale vaudoise est la 4^e ville du pays. C'est aussi l'une des plus cosmopolites avec 40% d'étrangers. Pour beaucoup de gens, elle est immédiatement identifiée comme «capitale olympique», titre qu'elle porte fièrement depuis 1994. Et pour cause, si le CIO y est implanté depuis plus d'un siècle, on y trouve aussi une cinquantaine de fédérations et

Le district en un coup d'œil

Nombre de communes: 6

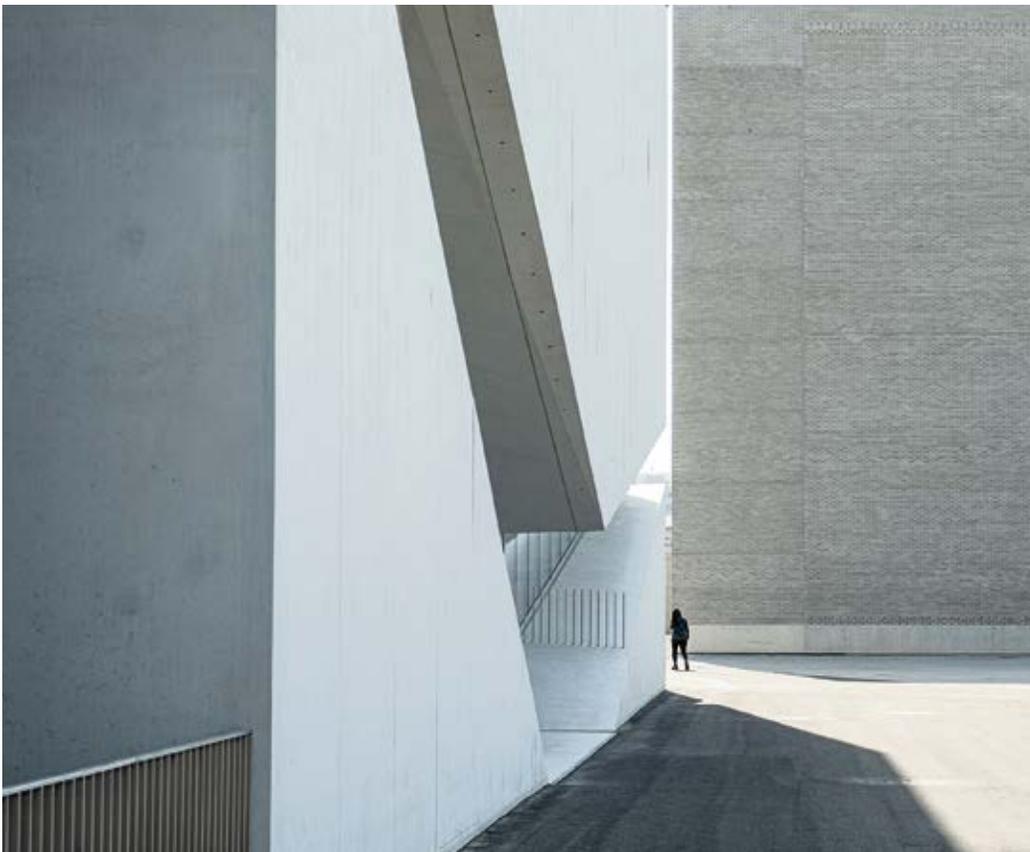
Superficie: 65 km²

Population: 173 876 habitants.

Soit 144'365 à Lausanne, 9910 à Épalinges, 9274 au Mont-sur-Lausanne, 4842 à Cheseaux-sur-Lausanne, 3'992 à Romanel-sur-Lausanne et 1493 à Jouxten-Mézery (Chiffres de l'Union des communes vaudoises pour 2023).

Chef-lieu: Lausanne

Cours d'eau principaux: le Talent, la Bressonne, la Paudèze, la Vuachère, la Louve et la Chamberonne.



S'échelonnant des rives du Léman jusqu'aux Bois du Jorat, quelques 500 m. d'altitude plus haut, la ville charme le visiteur comme le local par son caractère vallonné et pentu que le métro M2 aide à apprivoiser. Ce n'est pas une vraie grande ville et pourtant on y trouve une diversité incroyable. On change ainsi de quartier et d'état d'esprit en quelques rues.

Avec un opéra, des musées mondialement connus à l'instar de la Collection de l'art brut pour n'en citer qu'un, un théâtre à la pointe à Vidy ou encore la célèbre compagnie de danse Béjart Ballet, l'offre culturelle n'a rien à envier à des villes de la taille de Lyon ou Turin. La construction du pôle muséal Plateforme10, inauguré en juin 2022, a notablement renforcé ce point fort.

Quoi qu'affirmant un caractère urbain, la capitale vaudoise ne manque pas pour autant d'atouts natures. Les parcs et jardins couvrent ainsi 350 hectares de la surface communale, qui en affiche un total de 4138. Cela fait de Lausanne l'une des villes les plus vertes au monde, cet aspect se développant par une politique active de plantation d'arbres. Cette caractéristique déteint sur les politiques de mobilité, du climat et de développement durable qui sont énergiques et parfois bousculent à l'image de l'abaissement de la vitesse à 30 km/h la nuit et à la place dévolue aux différents modes de déplacement. Plus généralement, Lausanne met l'accent sur la qualité de vie de ses habitants et de ses familles avec notamment le développement de politiques sociales ou l'augmentation constante de places d'accueil pour les enfants.

En 2022, la Ville a pris la tête du classement des Cités de l'énergie avec la réalisation de 90,1% de

organisations sportives internationales représentant quelques 1840 places de travail. Le Tribunal arbitral du sport siège également à Lausanne.

La ville est aussi synonyme d'excellence académique et d'innovation. L'École polytechnique fédérale (EPFL), l'Université, l'École hôtelière (EHL), l'International institute for management development (IMD), l'École cantonale d'art (ECAL) ou encore la Haute école de musique (Hemu)

figurent en bonnes places dans les classements internationaux. Cette excellence se retrouve dans la vie économique où start-up prometteuses côtoient de grandes entreprises bien connues telles que Philipp Morris, Adecco, Logitech, Medtronic, Nespresso ou encore Debiopharm. Résultat: la place économique locale représente plus de 170'000 travailleurs venant parfois de loin à la ronde, Lausanne étant un important nœud ferroviaire très bien desservi.

Bienvenu au royaume des transports publics

Dans le district de Lausanne, les transports publics sont rois. Une part non négligeable d'habitants de cette zone urbanisée ne possèdent d'ailleurs pas de véhicules privés personnels. En effet, les six communes sont reliées entre elles mais aussi au reste de l'agglomération facilement, rapidement et à de bonnes fréquences, et ce grâce aux nombreux bus des Transports publics lausannois (TL), aux métros M1 et M2, aux trains CFF, au petit chemin de fer Lausanne-Échallens-Bercher (LEB) mais aussi aux nombreuses bandes et pistes cyclables qui fleurissent un peu partout ces dernières années à la faveur de la mise en place de politiques volontaristes de développement durable. Il faut ainsi compter seulement 10 à 15 mn pour relier les cinq communes du district au centre de Lausanne en transport public. Ce mouvement s'accélénera probablement avec l'instauration progressive de limitation automobile à 30km/h sur une vingtaine de grands axes lausannois décidée voici une année.



Château et Parlement. © ARC Sieber



Lausanne la nuit. © Michel Perrenoud



Place de la Riponne. © ARC Sieber

son potentiel! En matière d'urbanisme, Lausanne se fait aussi remarquer pour son dynamisme et cette volonté de «développer la ville dans la ville», soit densifier harmonieusement, pour reprendre les termes du plan directeur communal. Lequel espère permettre à la capitale vaudoise d'accueillir 30'000 habitants et 15'000 emplois de plus à l'horizon 2030-2035.

Parmi les grands volets de cette mue, citons l'écoquartier des Plaines-du-Loup ou encore celui des Prés-de-Vidy. Le projet «Métamorphose», dont la fin est agendée pour 2035, prévoit aussi la construction d'une troisième ligne de métro M3 qui ralliera la Blécherette. Quant à la gare ferro-

viaire, elle est en chemin d'être transformée pour devenir un «hub de mobilité». Et Lausanne a en ligne de mire un objectif ambitieux: devenir «une ville où il fait bon vivre au XXI^e siècle».

ÉPALINGES devient une ville

Plus grosse commune de son district, juste devant Le Mont mais loin derrière Lausanne, Épalinges s'étend sur 461 ha dont 100 de forêts, à quelque 800 m d'altitude dans un écrin de verdure. La commune franchira cette année la barre symbolique des 10'000 habitants. Comme nombre de ses voisines de la couronne lausannoise, elle a appris à dompter cette croissance démographique et les nombreuses mutations qu'elle implique. Souvenons-nous qu'Épalinges l'agricole, ne comptait que 800 âmes en 1950 mais qu'aujourd'hui, elle n'héberge plus sur son territoire qu'une unique exploitation!

L'ouverture du métro M2 en 2008, dont elle est le terminus, a accéléré cette croissance. Aujourd'hui, de nombreux Palinzards aimeraient même que cette ligne soit un jour prolongée jusque dans le nord de la commune. Elle leur permet actuellement de rallier la gare de Lausanne en un quart d'heure et les rives du Léman en une vingtaine de minutes. L'augmentation de la population l'a notamment obligé à aménager le tronçon de la route de Berne traversant la commune pour absorber un trafic en constante augmentation, d'agrandir le complexe scolaire de Bois-Murat et d'y construire une nouvelle salle de gymnastique, d'ériger une nouvelle unité d'accueil pour écolier (UAPE), de planifier une nouvelle garderie ou encore d'agrandir et moderniser la caserne des pompiers.

Toutes ces nécessaires évolutions ne vont pas sans une préoccupation forte pour le développe-

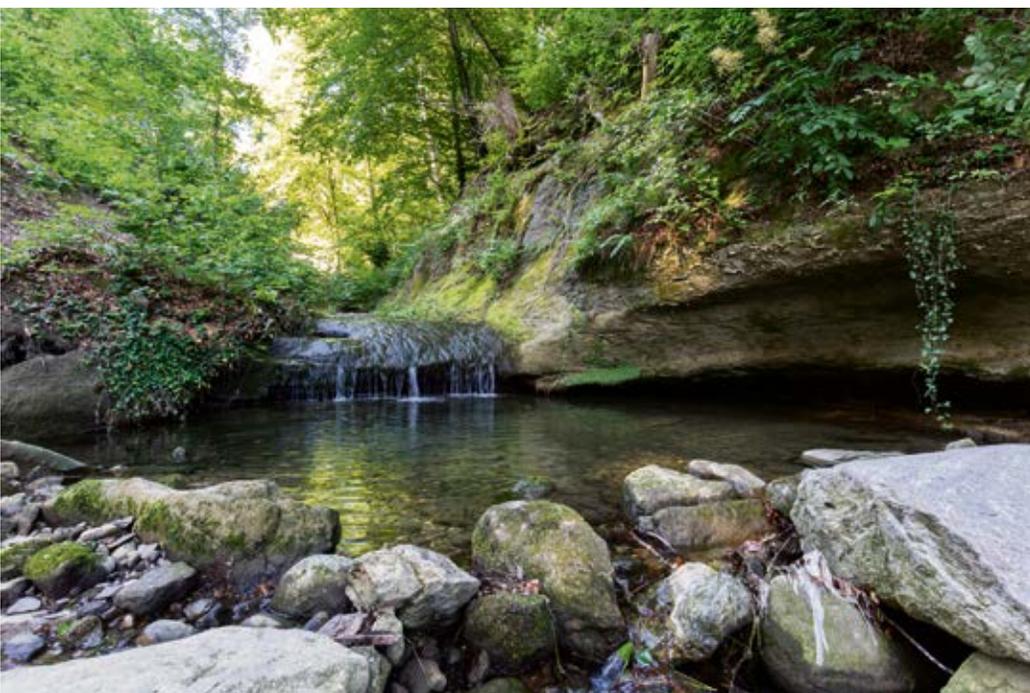


Eglise (Epalinges). © Steve Guenat

ment durable. Labélisée «Cité de l'énergie» depuis 2018, la commune d'Épalinges travaille à un ambitieux projet de chauffage à distance et favorise toutes les initiatives allant dans le sens de l'efficacité énergétique, des énergies renouvelables et de la durabilité, ceci tant dans le cadre des projets publics que privés. Elle soutient aussi toute action de promotion de la biodiversité et a, à ce titre, signé la «Charte des jardins» voici déjà cinq ans.

Un district, à quoi ça sert?

Le district est un échelon administratif pas toujours compris par les habitants. Alors que le Canton de Vaud comptait dix-neuf districts depuis 1803, une réforme majeure du découpage territorial a eu lieu en 2008 ramenant ce chiffre à dix de manière à mieux correspondre à l'évolution du canton, des activités qui s'y déroulent, de sa démographie ou de la mobilité. Chacun des districts comporte un ou deux préfets à sa tête. Nommés par le Conseil d'Etat, les préfets représentent le pouvoir exécutif cantonal. Ils veillent au bon fonctionnement des autorités locales et participent à la mise en œuvre de diverses politiques publiques. Parmi les compétences majeures des préfets, on trouve notamment la répression des contraventions ainsi que la présidence des commissions de conciliation en matière de baux à loyer. Le district de Lausanne se trouve au cœur de l'agglomération Lausanne-Morges, région qui connaît un développement majeur et qui constitue l'un des moteurs économiques suisses. Le district de Lausanne comporte à sa tête deux préfets, M^{me} Clarisse Schumacher Petoud et M. Serge Terribilini. La présence de deux préfets s'explique notamment par l'importance du nombre d'habitants. En effet, si son nombre de communes s'élève à six, sa population se montait à 173'876 habitants fin 2023. Cela signifie qu'une part importante de l'activité de la préfecture de Lausanne concerne, outre les prestations délivrées au guichet (permis, autorisations, légalisations, etc.), les diverses activités juridictionnelles (contraventions, bail à loyer).



Rivière (Epalinges). © Steve Guenat

Dès les années 60, Épalinges s'est profilée comme pôle d'excellence dans le domaine des sciences de la vie et de la santé. Aujourd'hui, on y trouve un pôle de recherches en immunologie, infectiologie et vaccinothérapie ouvert conjointement par le CHUV et l'UNIL, un Biopôle hub d'innovation biotechnologique incluant le premier incubateur vaudois dédiés aux sciences de la vie mais aussi l'Institut Ludwig pour la recherche sur le cancer. Le mondialement célèbre laboratoire d'analyse du dopage a aussi pris ses quartiers à Épalinges



Maison communale (Épalinges). © Steve Guenat

depuis 2006 et en est l'un des fleurons depuis. Au total 500 entreprises sont actives sur la commune dont 130 rien que sur le Biopôle. Mais Épalinges, c'est aussi une nature florissante riche en chemins pédestres dont celui menant à Compostelle, des sociétés locales nombreuses et dynamiques ou encore une saison culturelle étonnément riche et diversifiée pour une commune de cette taille.

www.epalinges.ch



Sentier (Épalinges). © Steve Guenat



LE MONT poursuit sa mue

Localité urbaine nichée au cœur d'un environnement naturel, incluant les hameaux du Grand-Mont, du Petit-Mont et des Planches, le Mont-sur-Lausanne comptait 1700 habitants en 1960, 3700 en 1980, 8000 en 2017 et devrait passer la barre symbolique des 10'000 en 2025 puis celle des 13'000 aux alentours de 2040... En quelques chiffres, le décor est posé. Le Mont-sur-Lausanne est une «commune en transition» et se revendique comme telle. De village, elle s'est métamorphosée au fil du temps en une «ville en devenir aux portes de la campagne» de 980 ha et s'échelonnant de 596 m à 807 m d'altitude.

Encore fortement tournée vers le campagnard Gros de Vaud il y a seulement trois décennies, sans renier ses racines agricoles toujours bien vivantes, Le Mont lorgne désormais plus du côté de Lausanne. Une partie de ses quartiers les plus peuplés sont d'ailleurs à cheval entre les deux communes à l'instar du quartier du Bugnon et de sa fameuse tour futuriste et architecturalement audacieuse de 65 m.

L'un des enjeux actuels pour les autorités montaines, dirigées par la syndique Laurence Muller Achartari, première femme à occuper ce siège au Mont-sur-Lausanne, est de continuer à penser et créer un véritable centre qui puisse renforcer un esprit villageois et le lien identitaire entre ce qui jadis n'était que des villages épars qui furent naturellement connectés les uns aux autres par le développement du réseau routier et par l'apparition de nouvelles constructions le long de ces voies.

Ce «Mont-Centre», mieux végétalisé et offrant de nouveaux points de rencontre, de loisirs et de nouveaux services de proximité comme un centre médical, se construit aux abords de l'Église, du collège du Mottier et de l'administration. Aujourd'hui, elle se compose toujours d'une large zone agricole, couplée d'une zone à bâtir dont une très grande zone de villas et une autre riche d'une vingtaine de plans de quartier. Treize sont actuellement en développement, ce qui met la Commune sous une grande pression infrastructurelle. Mais cela apporte aussi de belles opportunités de mettre sur le marché de nouveaux loge-

ments qui soient adaptés pour des seniors, de la location ou de la propriété à des prix plus accessibles pour les familles ou les jeunes.

On trouve aussi au Mont deux zones industrielles bien connues au nord et au sud. Soit Budron et Maillefer. La Commune est très attrayante pour les familles, du fait de ses infrastructures scolaires et parascolaires de grande qualité. Elle l'est également pour les actifs amateurs de nature et de sports tout autant que pour les seniors qui aiment de plus en plus y vieillir dans un certain calme devenant vivant. En assumant son développement,



Tour Le Mont-sur-Lausanne.

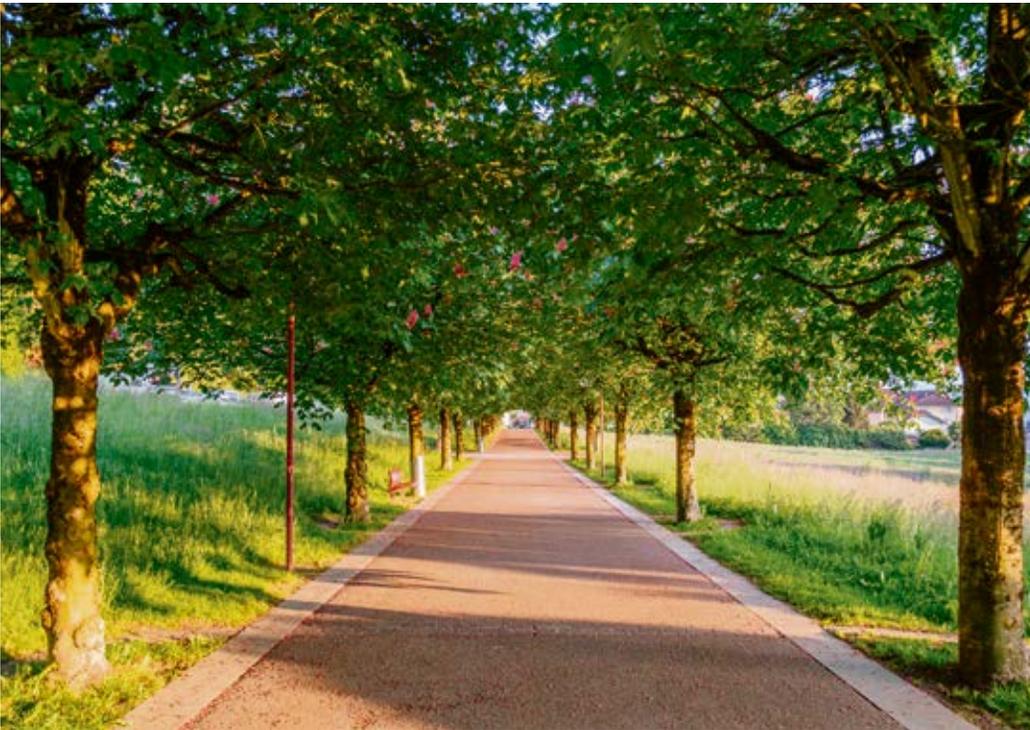
le Mont-sur-Lausanne profite de tester avant d'inscrire dans le temps, de la buvette éphémère au festival en plein air, du thé dansant au repair café, du sport urbain aux nouvelles pistes cyclables ou au retour d'un marché agricole, la commune se lance dans des démarches participatives qui activent la vie locale future tout en restant à l'écoute des retours de ses habitants.

www.lemontsurlausanne.ch

CHESEAUX à la croisée des chemins

S'étendant sur 458 ha, idéalement située sur la ligne ferroviaire du Lausanne – Echallens – Bercher (LEB) et à 5km d'une entrée de l'autoroute A1, la commune de Cheseaux-sur-Lausanne, avec sa «nouvelle» gare mise en service en 2002, constitue un trait d'union naturel entre Lausanne et le Gros-de-Vaud.

Il est amusant de se souvenir qu'en 1947, soit peu après les premiers goudronnages et la croissance du trafic routier, les habitants lancèrent une pre-



Centre du Mont-sur-Lausanne.

mière pétition pour le détournement de la route principale. Les «Gremauds» (soit «cerneaux de noix»), comme on surnomme les locaux, ont donc de la suite dans les idées. Car 54 longues années plus tard, en 2001, le contournement de la localité voyait le jour rendant au village un caractère plus convivial et agréable à vivre. L'instauration plus récente de zones limitées à 20 et 30 km/h pour les voitures y contribue aussi.

Comme ses voisines, la commune de Cheseaux-sur-Lausanne vit une croissance démographique depuis des années. De seulement 500 Gremauds en 1960, elle est passée à 1580 dix ans plus tard seulement, 2400 en 1980 et 2860 en 1990 pour atteindre les 4840 aujourd'hui. Une lé-



Place de la Gare à Cheseaux.

gère augmentation est à prévoir à moyen terme mais la courbe devrait ensuite se stabiliser. En effet, les zones à bâtir sont de moins en moins nombreuses. L'un des objectifs du syndic Etienne Fleury et de ses collègues est que leur commune ne devienne pas une simple cité dortoir de la grande ville toute proche et plus largement de garantir à la population la meilleure qualité de vie possible.



Château de Cheseaux.

La trentaine de sociétés locales y contribuent tout comme les infrastructures, les nombreux commerces, les deux banques, les cabinets médicaux et les établissements scolaires, dont un collège flambant neuf érigé en 2022. En raison de son accessibilité, la commune abrite le siège de plusieurs grosses entreprises à l'instar de Bell, usine de transformation de viande de la Coop et Kudelski. Le projet immobilier «Pulse», qui sort de terre actuellement destiné aux entreprises à haute valeur ajoutée, est souvent cité en exemple comme densification de site industriel.

La commune a une riche histoire derrière elle. Elle fut en effet construite aux alentours du X^e siècle sur les ruines romaines. Son château est un jalon dans cette riche trajectoire. Jean-Philippe Loys de Cheseaux, une peinture vaudoise de l'astronomie, y vécut longtemps.

www.cheseaux.ch



Collège du Marais (Cheseaux).

ROMANEL apprivoise sa croissance

Depuis la mise en service de l'autoroute pour l'exposition nationale de 1964, Romanel-sur-Lausanne a connu une croissance remarquable. Cette expansion s'est encore accélérée ces toutes dernières années, le nombre d'habitants passant de 3286 en 2020 à plus de 4000 aujourd'hui. Avec près de 25% de la population âgée de moins de 20 ans et 20% de seniors, la commune bénéficie d'une diversité démographique enrichissante.

Face aux défis que pose ce dynamisme démographique et malgré l'installation d'un pavillon scolaire provisoire en 2023, la construction d'un nouveau collège et le développement des structures d'accueil de jour pour les enfants demeurent des priorités pour l'exécutif communal en matière d'infrastructures. D'autres impératifs, parmi lesquels figurent notamment le redimensionnement et la réfection des canalisations, la création d'emplacement d'éco points et la mise en place d'un nouveau plan des circulations, sont autant d'objectifs à atteindre pour offrir aux citoyens une qualité de vie optimale.

Atout majeur de la commune, la ligne du LEB divise pourtant le village en deux, avec pour conséquence des difficultés de circulation, même si des solutions sont à l'étude entre les différents partenaires pour améliorer cette situation.

Romanel-sur-Lausanne reste néanmoins une commune accueillante avec ses restaurants variés, ses commerces, son centre sportif et ses espaces verts, dont le magnifique site de Prazqueron où se niche le charmant «petit lac des Buyà tsa», des atouts appréciés tant par les Romanellois que les visiteurs en quête de découvertes.

Nombreuses sont les entreprises qui se sont implantées sur le territoire communal, dont

plusieurs d'importance mondiale telles que Cla-Val, leader mondial de la vanne automatique à membrane, qui y a établi son siège européen, ou encore Alvazzi Groupe, qui y a installé son siège administratif.

Le dynamisme de la commune est également soutenu par le groupement des sociétés locales (GSL), qui propose des initiatives innovantes. Citons par exemple le tout nouveau concept «Romanel Plage», une buvette éphémère au bord du petit lac, invitant la population à se retrouver chaque fin de semaine pour partager un verre dans une ambiance conviviale. Romanel-sur-Lausanne continue ainsi de se développer tout en préservant son caractère accueillant et dynamique.

Surnommés les «Buyà tsa», les habitants tirent leur sobriquet d'une pratique ancestrale de la lessive aux cendres de bois. Avant l'avènement des lave-linge modernes, les femmes de la commune préparaient leur lessive en mélangeant, la veille du jour de lessive, le linge à laver avec les cendres de leurs fourneaux dans une cuve recouverte d'une serpillière. Au petit matin suivant, armées de baquets remplis d'eau bouillante, elles aspergeaient le linge et les cendres refroidies. Malheur à l'animal qui avait choisi ce cuvier pour y faire son lit, surtout si c'était, comme le raconte la légende, un chat paresseux... Dans cette histoire, l'animal aurait perdu la vie, donnant ainsi naissance au curieux surnom des citoyens de Romanel-sur-Lausanne.

www.romanel-sur-lausanne.ch



Eglise de Romanel.



Vue aérienne de Jouxens-Mézery. © Cécile Magnenat

JOUXTENS-MÉZERY préserve son caractère naturel et villageois

Jouxens-Mézery ne passe pas inaperçue dans notre panorama du district de Lausanne. Cette commune de 200 ha a encore tout du village. Si elle se distingue nettement de ses grandes voisines, que sont Romanel-sur-Lausanne au nord, Prilly à l'est, Renens et Crissier au sud, ainsi que Lausanne par l'enclave de Bois-Genoud à l'ouest, c'est par son caractère essentiellement résidentiel et sa très faible densité. Moins de 1500 âmes habitent en effet sur la commune.

Autre particularité notable et agréable: avec quelque 40% de son territoire en zone agricole et deux aires forestières, Jouxens-Mézery jouit d'un cadre de verdure lui conférant un caractère de poumon vert aux portes de l'agglomération lausannoise. C'est d'ailleurs cette beauté que venait en leur temps chercher certaines grandes familles de l'aristocratie lausannoise, lesquelles y possédaient des domaines. Plusieurs d'entre eux sont inscrits au recensement architectural vaudois et à l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger. Sans parler de la célèbre Germaine de Staël qui vécut au château de Mézery entre 1794 et 1795.

C'est grâce à ce caractère naturel verdoyant préservé, offrant par endroit des vues dégagées à plusieurs dizaines de kilomètres grâce à une altitude moyenne de 550 m, que la commune est incluse dans le périmètre d'accompagnement du parc d'agglomération de la Blécherette, lequel découle du «projet d'agglomération Lausanne-Morges» (PALM).

Les défis futurs, que s'attèlent à relever le syndic Serge Roy et son équipe, sont multiples. Il s'agit notamment de finaliser le plan d'affectation communal, avec pour objectif de préserver la qualité du patrimoine bâti et paysager existant, tout en renforçant l'identité du centre villageois; d'agrandir le complexe scolaire; de construire un nouveau bâtiment à affectation mixte, pour y regrouper et renforcer les structures d'accueil préscolaires et parascolaires et proposer des logements pour les habitants souhaitant demeurer sur la Commune; d'aménager de nouveaux équipements de sport et de détente au centre du village, afin de favoriser les liens sociaux et promouvoir la santé par le mouvement; de promouvoir le recours aux énergies renouvelables, assainir les bâtiments énergivores, privilégier les modes de transport respectueux de l'environnement et préserver la biodiversité.

Pour la petite histoire, jadis, la population locale était pauvre ce qui a donné aux habitants l'amusant sobriquet de Tchaffâ-tsatagne, soit les mange-châtaignes, qui leur est resté et dont ils sont fiers. ■

www.jouxens-mezery.ch

© Cécile Magnenat

